

Culture

1er roman: rencontre de qualité

SAINT-ALBAN-LEYSSE Vendredi, le comité de lecture du festival du premier roman recevait Richard Andrieux pour "José", publié chez Héroïse d'Ormesson et Solenn Colleter, auteur de "je suis morte et je n'ai rien appris" chez Albin Michel. Pour Solenn, il fallait à un moment décrire et dénoncer l'enfer du bizutage qu'elle a subi dans une prestigieuse école française. Cette forme de torture psychologique, physique, de manipulations, privations et autres sévices est en effet scellée à la loi du silence et jouit d'une connivence générale inadmissible. Car le fait même qu'elle repose sur la destruction de la personne pour la reconstruire aux valeurs de l'établissement est un non sens et un écart majeur du droit. Solenn Colleter apporte ainsi une pierre essentielle dans le débat initié par la loi de 1998. Richard a

quant à lui, écrit un roman sensible sur la force de l'imaginaire d'un petit garçon qui signe son rapport au monde dans un vocabulaire réinventé bouleversant ses relations aux autres. C'est celle de ces années d'enfance qui restent gravées et orientent nos vies. Et au coeur de la tourmente, José aura ce secours de l'imaginaire qui permet l'espoir. Ainsi ces deux auteurs ont fait belle oeuvre de partage de trajectoire difficile, auprès des lecteurs touchés et conquis.

COLLIAT-DANGUS PIERRETTE